

[Texte]

We have been looking at a number of public legal education and information projects that would permit the natives to have a greater knowledge base of how the system functions and how they can relate to the system. The problem you raise of overrepresentation, particularly in western Canada, of natives caught in the system, if you will, both on reserve and off reserve, is a critical difficulty that exists. We are in consultation now with particularly the Federation of Saskatchewan Indian Nations to see what can be done in the form of further demonstration projects or community-based projects or education projects to ameliorate the way things are at the present time. We have recently, as you know—and I think you were a participant—had a northern justice conference, where we tried to get a handle from people from above 60 degrees and below 60 degrees on their particular problems, including people from Alaska.

So we are making every effort to determine ways and means with the native people themselves across the country, through existing programs and hopefully through additional initiatives which would tend to try to reduce this. It is a very large problem in the West in the provincial administration of justice, and it certainly has had some impact on the federal . . .

**Ms McDonald (Broadview—Greenwood):** No mention has been made of the northern territories, which the department has direct responsibility for. Again there is the attempt to say, well, the fault is in Saskatchewan, or in the West, or in the provinces. I think that is very unsatisfactory.

The conference which has been referred to in Yellowknife, which I did attend—I was not a participant at all; I listened; I was not invited to participate—funded by the Department of Justice, was a terrible conference of people justifying the *status quo*. It was not directed to addressing the questions which I raised and should not have been given as an answer.

If you wish to reduce representation—it seems the department is continuing to work for increasing representation. I refer to the page following the one I just gave you: “Overcoming the cultural barriers confronting native people in gaining access to the legal system and treatment under it”. They have too much access! That is the problem. The department seems to be working in the wrong direction. They want to move from eight times overrepresentation in the jails of the country to tenfold, or what have you. I simply do not understand this.

You have made reference to native court workers. Native court workers interpret to native people why they are going to jail. They do not stop them from going to jail.

**Mr. MacGuigan:** You are really raising two different kinds of things, it seems to me. You may well raise questions, as you have before, about the number of native people who are in trouble with the law. But surely you are not suggesting that we should not be responding as well to the other part of the problem. However many native people are going to the law, we have to try to do our best to make sure they have the best possible access to defence. And that is what this program is aimed at.

[Traduction]

Nous envisageons plusieurs projets destinés à instruire et sensibiliser la population indigène au sujet du fonctionnement de notre système et ses modalités d'application. Certes, les Autochtones, tant ceux qui habitent la réserve que les autres, ont davantage de démêlés avec la justice, notamment dans l'Ouest du pays et c'est un grave problème. Nous consultons la Fédération des nations indiennes de la Saskatchewan afin de déterminer quels autres projets de démonstration ou projets communautaires ou projets de sensibilisation pourraient être mis sur pied afin d'améliorer la situation actuelle. Comme vous le savez, je crois que vous y avez participé, nous avons tenu récemment une conférence sur la justice dans le Grand Nord où nous avons entendu les opinions de personnes venant du Nord et du Sud concernant leurs problèmes particuliers, y compris des représentants de l'Alaska.

Nous faisons donc tous les efforts possibles en consultation avec les Autochtones du Canada par l'entremise de programmes existants et en prenant de nouvelles initiatives. C'est un problème extrêmement important dans l'Ouest en ce qui concerne l'administration provinciale de la justice et cela a certainement des répercussions sur le fédéral . . .

**Mme McDonald (Broadview—Greenwood):** Il n'a pas été question des territoires du Nord dont le ministère est directement responsable. Encore une fois, on essaie d'imputer toute la responsabilité à la Saskatchewan ou aux provinces de l'Ouest. J'estime que cela n'est pas du tout satisfaisant.

La conférence à Yellowknife qu'on a mentionnée—et à laquelle je n'ai pas participé, sauf à titre de simple observatrice, n'ayant pas été invitée à participer—et qui était financée par le ministère de la Justice s'est révélée une conférence lamentable de gens qui défendaient simplement le statu quo. On n'y a pas abordé les questions que j'ai soulevées et on n'a aucune raison de mentionner cette conférence dans la réponse à ma question.

Il semblerait que le Ministère cherche à augmenter encore la représentation. On voit à la page suivante: «il s'agit de surmonter les obstacles culturels qui rendent difficile pour les Autochtones l'accès au système juridique et aux services accessibles». Ils ont beaucoup trop d'accès! Voilà le problème. Le ministère semble aborder le problème du mauvais angle. C'est comme s'il cherchait à mettre davantage d'Autochtones dans les prisons, et je ne comprends pas du tout cela.

Vous avez parlé du Programme d'assistance para-judiciaire aux Autochtones. Les assistants para-judiciaires autochtones interprètent pour les Autochtones les raisons pour lesquelles on les envoie en prison. Ils ne les empêchent pas d'aller en prison.

**M. MacGuigan:** Vous soulevez deux questions différentes, il me semble. Il est certainement loisible de soulever des questions, comme vous l'avez déjà fait, concernant le nombre d'Autochtones qui ont des démêlés avec la justice. Mais vous n'allez tout de même pas proposer que nous ne tenions aucun compte de l'autre aspect du problème. Quel que soit le nombre d'Autochtones amenés devant les tribunaux, nous devons faire de notre mieux pour leur assurer le meilleur accès possible à la défense. C'est cela l'objectif du programme.